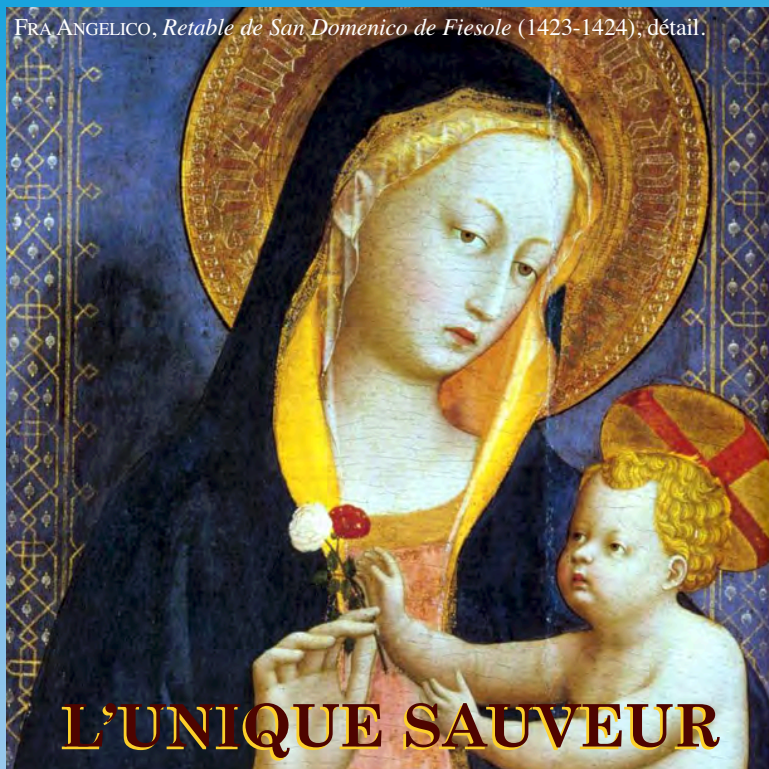


Lettre des dominicains d'Avillé

FRA ANGELICO, *Retable de San Domenico de Fiesole* (1423-1424), détail.

Trimestrielle, n° 76 – DÉCEMBRE 2015.

ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an
Ce numéro : 1,5 €.



L'UNIQUE SAUVEUR

« **V**OICI QUE JE VOUS ANNONCE UNE GRANDE JOIE qui sera pour tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 10-11).

Et vraiment, ce fut une grande joie ! Depuis plus de 4000 ans – mais pas quatre millions d'années comme une fausse science essaye de nous le faire croire – les hommes attendaient le Messie qui devait venir les délivrer des chaînes du péché, le « Prince de la paix » qui allait faire la paix entre Dieu et les hommes, entre les anges et les hommes, et entre les hommes eux-mêmes.

Toutefois, pour nous apporter le salut et la paix, Jésus-Christ dut d'abord faire la guerre, car un ennemi tenait la place et ne la lui céda qu'après une terrible lutte.

Lorsque un homme fort, armé, garde sa maison, ce qu'il possède est en paix. Mais si un plus fort que lui survient et triomphe de lui, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles. [Lc 11,21-22.]

Par le péché originel, le démon avait en quelque sorte pris possession de l'humanité, il était devenu « le prince de ce monde ». Partout il avait suscité l'idolâtrie pour se faire adorer à travers les idoles, parfois même directement par le culte du serpent, et il exigeait des sacrifices humains.

Le démon a été chassé de sa maison : chassé des cœurs de ceux se sont convertis. Même si le monde entier ne s'est pas converti, l'influence du christianisme a été suffisamment forte pour faire cesser pratiquement partout les sacrifices humains et le culte du serpent.

Alors le démon a cherché à revenir dans sa maison :

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et n'en trouvant pas, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits, plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y habitent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. [Lc 11, 24-26.]

D'abord le démon s'est réfugié dans les sociétés secrètes :

Le mystère d'iniquité, antithèse de l'Église, mystère de charité, c'est le culte du diable dans les sociétés secrètes. [Père EMMANUEL, *La Sainte Église*, Étampes, Clovis, ch. 22.]

Puis, après mille ans, le démon a obtenu la permission de ressortir au grand jour. Ce fut la Renaissance, vraie rechute dans le paganisme, suivie de la fondation de la franc-maçonnerie, véritable armée du démon, enfin la Révolution dite française, au moyen de laquelle il a infligé une terrible défaite à l'Église catholique en soustrayant le pouvoir politique à l'influence bénéfique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le placer sous l'influence maléfique des sociétés secrètes.



Convent de la Grande Loge de France.

Maintenant, le démon travaille à l'étape suivante : reconstruire le Temple selon le plan de la f.·m.·. ; un temple à deux nefs (voir *La Conjuration antichrétienne* de Mgr Henri DELASSUS), une nef *politique* formée par un gouvernement mondial, et une nef *religieuse*, sorte de conglomérat de toutes les religions. Ces deux nefs correspondent aux deux bêtes au service du Dragon, que saint Jean décrit dans l'*Apocalypse*.



Tenture de l'Apocalypse d'Angers.
L'adoration de la Bête.

Ce retour du démon dans « sa maison » explique que le monde devient de plus en plus une antichambre de l'enfer.

D'abord, par le vide de Dieu. Le démon chasse Dieu autant qu'il le peut de cette terre : par la force, au moyen du communisme ; d'une façon moins violente mais plus efficace en imposant sa religion « laïque » ; enfin par les autres fausses religions – notamment l'islam – qui sont ses œuvres et visent à détruire la vraie religion, celle qui nous relie au vrai Dieu trinitaire, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, seul Médiateur.

Ensuite en tourmentant les hommes de toutes les façons : *physiquement* par les guerres, le terrorisme, les assassinats (euthanasie, avortement), mais plus encore *moralement* en divisant les familles et en rendant la vie absurde (d'où la multiplication des suicides et la prolifération de la drogue, suicide lent).

Que faire dans cette situation ? Tout simplement nous rappeler qu'il y a un Sauveur. Lui seul peut nous sauver, non seulement en nous amenant au ciel après notre mort, mais dès ici-bas en rendant notre vie heureuse à travers les croix. N'a-t-il pas commencé sa prédication en promettant le bonheur, dans les sept béatitudes, au début du *Sermon sur la montagne* ?

Alors, supplions l'unique Sauveur de venir nous sauver (nous recommandons dans cet esprit la lecture de la plaquette *La Bataille préliminaire* de Jean Vaquié). Prions pour ceux qui nous gouvernent, afin qu'ils se rappellent que seul Notre-Seigneur Jésus-Christ peut sauver notre pauvre pays. C'est en chassant le Sauveur de la vie publique que la France s'est

attirée tous ses malheurs, et c'est uniquement en lui rendant la place qui est la sienne qu'elle pourra retrouver la paix et triompher de ses ennemis.



POURQUOI L'ISLAM ?

• Mgr CAULY :

« De même qu'autrefois pour son peuple privilégié [le peuple hébreu], Dieu veut pour son Église une menace et un châtement toujours prêts : c'est le plan providentiel que l'islamisme se tienne aux portes de la chrétienté pour :

- 1) châtier les révoltes des peuples baptisés,
- 2) réveiller leur sommeil,
- 3) stimuler leur vertu et
- 4) provoquer leur héroïsme. »

• Mgr PIE (8 novembre 1859) :

« C'est la loi de l'histoire et c'est un ordre accoutumé de la Providence que, pour *punir* les peuples pervers, Dieu se sert d'autres peuples plus pervers encore ; et cette mission, l'islamisme en était investi pour longtemps. »

• Dom GUÉRANGER (4 juillet 1858) :

« L'islamisme n'est pas seulement une révolution d'Arabes qui s'ennuient sous la tente, et auxquels un chef habile a imprimé une surexcitation qui les pousse tout à coup à la conquête des villes les plus luxueuses de l'Orient. Non ; mais Dieu a laissé prévaloir pour un temps l'antique ennemi de l'homme, et lui a permis de choisir un organe duquel il séduira les peuples, en même temps qu'il les asservira par le glaive. De là, Mahomet, l'homme de Satan, et le Coran, son évangile. Or, *quel est le crime* qui a poussé ainsi à bout la justice de Dieu, et l'a portée à abandonner ces peuples à un esclavage dont nous ne prévoyons pas encore la fin ? *L'hérésie est ce crime* odieux, qui rend inutile la venue du Fils de Dieu en ce monde, qui proteste contre le Verbe de Dieu, qui foule aux pieds l'enseignement infaillible de l'Église. Il faut qu'il soit puni et que les nations chrétiennes apprennent qu'un peuple ne s'élève pas contre la parole révélée sans s'exposer à voir châtier, même dès ce monde, son audace et son ingratitude. Alors succombent et Alexandrie, second siège de Pierre, et Antioche, où il siégea d'abord, et Jérusalem, qui garde le tombeau glorieux. [...]

« Le flot s'arrête devant Constantinople et n'inonde pas encore les régions qui l'avoisinent. L'empire d'Orient, devenu bientôt l'Empire grec, est mis à même de profiter de la leçon. Si Byzance eût veillé à la foi, Omar n'eût visité



Massacre de coptes par Daesh (mars 2015).

ni Alexandrie, ni Antioche, ni Jérusalem. Un délai est accordé ; il sera de huit siècles ; mais lorsque Byzance aura comblé la mesure, le croissant vengeur reparâtra. Ce ne sera plus le Sarrasin, il est usé ; mais le Turc, et Sainte-Sophie verra badigeonner ses images chrétiennes et peindre par dessus les sentences du Coran, parce qu'elle est devenue le sanctuaire du schisme et de l'hérésie. [...]

« Quant à son audace de pénétrer sur le sol français, il l'expiera durement dans les champs du Poitou. Islam s'est trompé ; là où l'hérésie ne règne pas, il n'y a pas de place pour lui. [...]

« Arrêtons-nous ici, après avoir salué la justice de Dieu sur l'hérésie et reconnu *la vraie cause des triomphes de l'islamisme*, et l'unique raison de la permission divine à laquelle il doit d'avoir existé, de n'avoir pas été une secte obscure et éphémère au fond de l'Arabie. »

LE PÉCHÉ DE LA FRANCE EN AFRIQUE

• Général de SONIS (3 mai 1864) :

« Nous avons pris les choses à l'envers [en Algérie] et nous nous sommes faits professeurs de fanatisme. Nous avons bâti des mosquées qu'on ne nous demandait pas, nous chrétiens, qui n'avons pas d'églises. Nous recueillons ce que nous avons semé. *Je crains bien que le bras de Dieu ne s'appesantisse sur ce pauvre peuple français* qui n'était pas venu sur cette terre des Cyprien, des Augustin, sans un secret dessein de la divine miséricorde et qui, hélas, a si complètement failli à sa mission. »

• R.P. J. BURNICHON (1891) :

« Ce fut une noble, chevaleresque et toute française inspiration, dans laquelle il n'y eut pas place pour les calculs commerciaux, que celle qui décida la magnifique expédition de 1830 [la prise d'Alger]. Il y eut alors un moment superbe où l'on sentit passer sur le pays comme un souffle des



Godefroy de Bouillon
et son armée de Croisés.

croisades. Toute l'Europe, l'Angleterre exceptée, applaudit au succès des armes françaises. Quelque chose de grand venait en effet de s'accomplir. C'était plus qu'un fait de guerre, plus que la destruction d'un nid de forbans, plus que la honte séculaire des nations européennes lavée en un jour de victoire. C'était le vieil ennemi, l'islamisme frappé au cœur. L'Afrique, où il s'était retranché et d'où il tenait encore en échec les nations chrétiennes, était ouverte ; la France en tenait la clef ; désormais elle pouvait pénétrer à travers le continent mystérieux et porter, dans les plis de son drapeau, à d'innombrables populations la liberté et la civilisation chrétienne. [...]

« La France a manqué à sa mission providentielle en Afrique. Elle a tâché de tirer parti de sa conquête, de l'*exploiter*, selon le mot du jour, sans se préoccuper d'y introduire le christianisme qui l'a faite elle-même ce qu'elle est. Bien plus, elle a empêché les peuples tombés sous sa domination de se relever de leur déchéance en s'attachant à la croix.

« On ne voit pas jusqu'ici que cette prévarication lui ait été profitable, et il est à craindre qu'elle ne l'*expie un jour cruellement*.

« *C'est la loi de nature que le châtement naît de la faute elle-même*. Voici que la question indigène est suspendue comme une menace permanente sur l'avenir de la colonie. Ces peuples, dont nous n'avons pas voulu faire nos frères en leur permettant d'être chrétiens, sont pour nous des ennemis qui se tourneront contre nous à la première occasion ; et plus nous les initiions à nos progrès, plus nous les rendons redoutables. »

• Père Charles DE FOUCAULD (1912) :

« Tandis que nous, catholiques, sommes en butte à une opposition systématique des pouvoirs publics, ces derniers encouragent la religion musulmane. Ils commettent de ce fait une sorte de *suicide*. »

• Chanoine Stephen COUBÉ (1927) :

« Ne pas prêcher l'Évangile aux Arabes, alors qu'on pouvait le leur prêcher, c'est *violier leur liberté de conscience et leur droit le plus essentiel et le plus sacré*. Tous les hommes ont le droit de connaître la vérité : la leur cacher, la leur taire, c'est les empêcher de l'embrasser ; c'est leur faire tort, c'est une injustice et une véritable intolérance. Leur imposer

l'Évangile est une tyrannie ; ne point le leur proposer en est une autre *bien plus odieuse*, c'est une abominable *excommunication laïque*. [...]

« Il y a là une de ces graves fautes qui se payent cher. Notre nation a laissé passé l'heure du salut pour l'Afrique et l'heure du devoir et de la gloire pour elle-même. Dieu veuille qu'elle ne soit pas punie par où elle a péché... »



Croisades : la bataille de Dorylée.

Sur le péché de la France en Afrique, voir aussi les deux articles dans le dernier *Sel de la terre* (n° 94, p. 51 et 105) et le témoignage du chanoine Cutajar (1900-1992) qui, séminariste en Algérie dans les années 1920, entendit un indigène musulman lui déclarer : « Parce que vous n'avez pas voulu nous convertir, nous vous rejeterons à la mer. » (*Le Sel de la terre* 55, p. 8.)



NOS TRAVAUX

CES DERNIERS TEMPS ont surtout été occupés à des travaux d'entretien (peintures, restauration des vieux murs de schiste, aménagement des abords de la bibliothèque, etc.)



Fente des bûches pour l'hiver.

Notre frère sculpteur a commencé la taille de la grande Vierge de pierre qui sera replacée dans le bois, près du cimetière, sur le socle de celle qui s'est cassée voilà quelques années.

Dans la bibliothèque, l'installation des rayons mobiles se poursuit. Le classement des livres avance lui aussi lentement mais sûrement, et les séminaristes du séminaire Saint-Louis-Marie-Grignon-de-Montfort profitent quotidiennement de la salle de lecture pour travailler.

Notre fraternité ne vit que des aumônes qu'elle reçoit de ses bienfaiteurs. Pour ceux qui voudront bien aider le couvent, ses œuvres et ses travaux, un formulaire est joint à cette *Lettre*.

Chers amis et bienfaiteurs, soyez assurés de notre gratitude et de nos prières à toutes vos intentions. Les frères, les professeurs et les élèves du Foyer Saint-Thomas prient chaque jour pour vous.

« *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).



Vierge de la bibliothèque.

Chronique du couvent

❑ **Dimanche 30 août.** La messe de 10 heures est chantée aux intentions de l'abbé Hubert Fleury, curé de l'église Saint-André à Marzy (58). Âgé de 82 ans, il célébrait la messe traditionnelle dans l'église du village depuis 50 ans, avec une nombreuse assistance. Sans égard pour l'âge de ce prêtre ni pour les âmes des fidèles, l'évêque de Nevers, Mgr Brac de la Perrière, l'oblige à accepter dans son église la célébration de la messe protestantisée de Paul VI, par un prêtre déjà en charge de six paroisses. Refusant la coexistence de rites si opposés dans son église, l'abbé Fleury s'en voit expulsé ce jour par son évêque. Alertant la Commission *Ecclesia Dei* à Rome, rattachée à la congrégation pour la Doctrine de la Foi, une fidèle recevra la réponse suivante : « Il ne faut pas voir ces deux formes [de la messe] comme opposées, mais bien comme complémentaires et destinées à s'enrichir mutuellement, ainsi que l'a demandé le pape Benoît XVI dans son *Motu Proprio Summorum Pontificum*,

toujours en vigueur et jamais remis en cause par le pape François. [...] Cette Commission pontificale vous encourage à demeurer dans un esprit de communion étroite avec l'évêque de votre diocèse. » On se rappelle le jugement du cardinal Ottaviani (alors Secrétaire du Saint-Office) : « Le *Novus Ordo Missæ* s'éloigne de manière impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe, telle qu'elle a été formulée à la 22^e session du concile de Trente. » [Préface du *Bref Examen critique du Novus Ordo Missæ*, cosignée avec le cardinal Bacci ; étude présentée au pape Paul VI le 5 octobre 1969.] La Rome conciliaire persiste dans sa rupture avec la Tradition de l'Église catholique.

❑ **Lundi 31 août au jeudi 3 septembre.** « La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de coopérer à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien. » [Pie XI, Lettre encyclique *sur l'éducation chrétienne de la jeunesse*, 31 décembre 1929.] Une œuvre si élevée nécessite de s'y préparer par la prière. Les

pères Innocent-Marie, Louis-Marie prêchent à cet effet une retraite de rentrée aux professeurs du Foyer Saint-Thomas d'Aquin.

❑ **Samedi 5 et dimanche 6 septembre.**

Les pères Innocent-Marie, Louis-Marie, Réginald et Terence se rendent aux 45^e Journées Chouannes à Chiré-en-Montreuil avec plusieurs lycéens du Foyer Saint-Thomas d'Aquin. Ils y tiennent un stand du *Sel de la terre* et des *Éditions du Sel*. — Pendant ce temps, le père Emmanuel-Marie participe à l'assemblée générale annuelle du GEREG (*Groupe d'Études et de Recherches Grand-montains*), pour mieux connaître cet Ordre religieux qui a bâti au 12^e siècle la « celle » qui est devenue notre couvent.

❑ **Mercredi 10 septembre.** Trois cellules doctrinales commencent leurs activités ce soir, au Foyer Saint-Thomas d'Aquin, pour les volontaires. Au programme de l'année : l'étude de l'ouvrage *Pour qu'il règne* de Jean Ousset, qui sera suivi du livre du père Théotime de Saint-Just, *La Royauté sociale de Notre-Seigneur*



Le cardinal Pie (1815-1880).

Jésus-Christ d'après le cardinal Pie. Chaque semaine, les participants lisent un chapitre, que l'un d'eux présente aux autres à la réunion. C'est le meilleur moyen de donner des convictions solides à la jeunesse (et aussi aux adultes qui étudient de cette manière,

à l'exemple de la *Cité catholique* de Jean Ousset).

❑ **Dimanche 13 septembre.**

L'augmentation du nombre de fidèles nous oblige à ajouter une troisième messe les dimanches et fêtes chômées. Désormais, les horaires sont les suivants : messe lue à 7 h 30 ; messes chantées à 9 heures et 10 h 45.

❑ **Lundi 14 septembre.** Au chapitre de communauté, le père Régent des études et le père Maître des novices font (sur l'Évangile) la profession de foi du concile de Trente, le serment anti-moderniste et le serment de tenir la doctrine de saint Thomas d'Aquin, comme le demandent nos constitutions (d'avant Vatican II).

❑ **Mercredi 7 octobre.** Il y a quarante ans, en cette fête de Notre-Dame du Rosaire, quelques

animateurs du Mouvement de la Jeunesse Catholique de France commençaient à vivre en commun pour jeter les premiers fondements de ce qui, par la miséricorde et la grâce de Dieu, devait devenir notre communauté. A la récréation, les pères anciens de la communauté évoquent ces souvenirs pour les plus jeunes.

❑ **Lundi 12 octobre.** Reprise des cours pour nos frères étudiants et nos postulants, auxquels se joignent les séminaristes du séminaire voisin Saint-Louis Marie-Grignion-de-Montfort.

❑ **Samedi 24 octobre.** Sous la protection de l'archange Raphaël, les pères Marie-Dominique et Angelico partent prêcher une retraite de messieurs et jeunes gens, puis une retraite de dames et jeunes filles dans le Nord-Est des États-Unis.



Retraite prêchée aux États-Unis.

❑ **Jeudi 5 novembre.** Les pères Emmanuel-Marie et Réginald se rendent dans la région du Puy, avec quelques élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin, pour préparer le camp de cet été. L'année 2016 sera en effet un jubilé de Notre-Dame du Puy (le dernier du 21^e siècle !) Comment ne pas la supplier pour notre pauvre pays qui s'enfonce dans le chaos, châtiment de son apostasie.

❑ **Jeudi 19 novembre.** Père Marie-Laurent représente la communauté à la chapelle Saint-Pie X (FSSPX) à Angers, aux funérailles de Mme Boissay, épouse de notre dévoué bibliothécaire que Dieu a appelé à lui l'an dernier. ■

LATINITAS MMXVI – Session de LATIN VIVANT

Au Foyer Saint-Thomas, du mardi 16 au samedi 20 août 2016
Pour tous ceux qui ont étudié les bases rudimentaires du latin et désirent apprendre à parler latin.

Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

RETRAITES SPIRITUELLES A AVRILLÉ EN 2016

①

**Pour messieurs
et jeunes gens :**
4 au 9 juillet.

②

Pour foyers :
18 au 23 juillet.

③

**Pour dames
et jeunes filles :**
25 au 30 juillet.

Écrire au couvent pour les renseignements et les inscriptions.

POUR AIDER...



■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

• École Sainte-Philomène (école primaire mixte)

• Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)

Chèques à l'ordre de l'**ASEP** (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : *nous consulter.*

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (*Pour tout renseignement, nous contacter.*)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.



LE SEL DE LA TERRE n° 95 (hiver 2015-2016)

Spécial cardinal PIE (1815-1880) – A paraître en janvier 2016

- ◆ Actualité du cardinal Pie ◆ Biographie détaillée ◆ Le combat politique et social de Mgr Pie ◆ Les Synodales ◆ Le cardinal Pie et la Vierge Marie ◆ Le style de Mgr Pie ◆ Pages choisies du cardinal Pie, etc.

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

LE SAMEDI 30 AVRIL 2016 aura lieu l'examen d'entrée en 6^e pour le Foyer Saint-Thomas d'Aquin. Que les parents intéressés se signalent dès que possible. Sauf exception, le Foyer ne reçoit pas de nouveaux élèves dans les autres classes (5^e à Terminale S et L). (*Écrire au couvent.*)



JEUNES GENS qui souhaitez réviser vos examens dans les meilleures conditions, notre hôtellerie vous accueille volontiers. (Écrire au couvent.)

* **Nouvel horaire des messes au couvent le dimanche** *

7 h 30 : messe basse • **9 h 00** : messe chantée • **10 h 45** : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à **18 h 00** de fin mars à fin octobre
 et à **17 h 00** de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

• L'unique Sauveur	p. 1
• Pourquoi l'islam ?	p. 4
• Le péché de la France en Afrique	p. 5
• Nouvelles de nos travaux	p. 7
• Chronique du couvent	p. 8
• Pour aider	p. 11
• Aidez le Foyer Saint-Thomas (ASEP) ou le couvent (ASD) ...	Intercalaire
• Catalogue 2016 des <i>Éditions du Sel</i>	Intercalaire

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement** :
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Normal : 8 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Étranger : 10 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

Couvent de la Haye-aux-Bonshommes – 49240 Avrillé

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal décembre 2015.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.